

La très grande dame de notre théâtre

PORTRAIT. Même si vous n'allez pas au théâtre, vous avez sans doute déjà vu ou entendu Rachel Pothin. Parmi les acteurs et actrices péi, elle représente ce qui se fait de mieux, saisissante de grâce. Car sur les planches, elle transforme en énergie pure a timidité naturelle.

C'est à peine croyable mais la "vraie" Rachel Pothin (pas celle de ses personnages de théâtre) est d'une grande timidité. Sur un plateau, on l'a déjà vue s'époumoner, s'énerver, séduire, se dévoiler, jouer l'amoureuse ou la harpie, mais hors scène, elle ne cherche jamais à s'imposer, reste discrète, parle peu, sinon avec ses proches. "Je crois que je cherche ma place constamment", lâche-t-elle, doucement, dans ce café dionysien où elle vient à notre rencontre.

Il y a quelques jours, elle donnait lecture d'extraits de "Rock Sakay", le livre d'Emmanuel Genvrin - son compagnon à la ville - dans le cadre du festival Culturissimo. Quelques semaines plus tôt, elle jouait dans "La Fugue", la dernière création de Lolita Monga. Il y a quelques mois, c'est dans "Le Mahabharata des femmes" qu'elle brillait, dans le style qui est désormais le sien : la puissance et l'émotion, la solidité et l'extrême maîtrise d'une comédienne rompue à tous les genres,

ancrée dans chacun de ses personnages et amoureuse, toujours davantage, des œuvres. "C'est amusant : j'ai eu une sorte de parcours à l'envers. Généralement, un élève-comédien commence par les grands auteurs, fait le conservatoire ou une école puis avance vers la création. Moi j'ai commencé dans la créativité, et les auteurs, je les travaille aujourd'hui".

"PREMIER ARRIVÉ, DERNIER PARTI"

En effet, ses vingt premières années de vie théâtrale, Rachel les passe dans le tourbillon créatif de Volland, joue une trentaine de personnages dans autant de pièces, pour enfants, pour adultes, dramatiques, comiques... "J'ai appris sur le tas dans cette troupe qui avait des choses à dire, issues de notre réunionnité. Volland s'est emparé de l'histoire de l'île, ça donnait des pièces féroces dans une époque, les années 80-90, où l'île voulait s'exprimer, avec une démographie extraordinaire, une jeunesse en de-

mande de mots, d'émotions". Surtout, la Petite-Loïse aime cette atmosphère de troupe, dont elle devient cheville ouvrière : "J'ai été permanente pendant dix ans, je faisais de tout : les relations publiques, l'organisation des dates, la fabrication de costumes, le nettoyage de la salle... Premier arrivé, dernier parti, c'est ça le boulot de permanent, c'est très formateur dans la vision globale de création d'un œuvre. C'est ce que je veux transmettre aujourd'hui aux élèves : le théâtre, c'est aussi des métiers, une économie, tout un monde".

"ELLE VOUS SAUVE UNE PIÈCE MOYENNE"

Le théâtre, en tout cas, constitue un réceptacle parfait pour la jeune étudiante en lettres des années 80, qui découvre Genvrin comme prof de théâtre. Naturellement réservée, Rachel n'en étudie que mieux ses personnages, cet art étrange de la liberté qu'est le jeu sur les planches. "Au théâtre, finalement, je trouve ma place parce qu'elle



Rachel Pothin : "J'aime quand je m'oublie, quand le théâtre nous offre du répit dans nos tourments" (Photo Ludovic Lai-Yu).

m'est donnée, elle m'est révélée. Et puis nous travaillons sur l'humain, avec notre propre bagage qui doit s'effacer dès qu'on joue. J'aime quand je m'oublie, quand le théâtre nous offre du répit dans nos tourments".

Alors Rachel Pothin est devenue, qu'elle le veuille ou non, LA valeur sûre du théâtre réunionnais. "Elle illumine les pièces brillantes et elle peut vous sauver une pièce moyenne", résume un habitué des salles de spectacle. De temps à autres, elle fait des

incartades vers le cinéma ou des rôles dans des séries. On la voit aussi dans des publicités pour la télé ou alors elle prête sa voix pour des pubs radio. "J'adore ça. En trente secondes, il faut donner envie aux gens, rien qu'avec la voix. Tant qu'il y a des mots, j'aime. J'ai même doublé Nicole Kidman dans une pub pour du chewing gum !" rit-elle. Alors oui, forcément le théâtre représente un exutoire émotionnel pour la dame discrète. Mais il y a forcément d'autres fluides

qui fabriquent les émotions qu'elle prête à tant de personnages. "D'où ça sort, moi-même, je me le demande. Les metteurs en scène disent parfois que j'ai une grande gamme, alors je joue dedans".

Jusqu'à pousser le paradoxe à l'extrême : aujourd'hui, notre grande timide enseigne, outre le théâtre, la communication et l'art de la parole ! Avec la même application qu'elle mettrait à camper une esclave ou une princesse indienne.

D.C.

30 ans de carrière, ça se raconte...



Avec Arnaud Dormeuil dans "Le chasseur de tangués" (1985). "J'étais très très jeune, l'une de mes premières pièces avec Volland. Devant le jeune public, on apprend beaucoup, c'est un public difficile, on acquiert de la force, il ne faut jamais lâcher".



Dans les Dionysiennes (1991). "Dévoiler une partie de son corps, sur scène, je le fais si c'est approprié, si ça a du sens. Là, nous étions dans une mise en scène d'Alain Aloual Dumazel, qui nous a beaucoup nourris dans la façon de pratiquer le chant et le théâtre, à sa manière".



Dans Noella (1993). "Nous sommes en train de travailler à un livre sur toutes les pièces jeune public de Volland. Celle-ci, Noella, je l'ai énormément jouée. En relisant le texte aujourd'hui, je m'esclaffe encore".



Dans Lepervanche (1990), avec Délicia Perrine et Térésa Small. "C'est notre plus grand succès, et le succès est rare ! Jouer beaucoup une pièce, c'est en épaissir les personnages, les développer, les élargir, c'est passionnant. Et puis c'est la vie de tournée. Nous avons beaucoup joué en métropole et ailleurs".



Dans "Carrousel" avec Emmanuel Genvrin (1992). "J'admire sa très forte intuition, son sens de la décision. Dans notre métier, les gens peuvent beaucoup théoriser. Emmanuel, lui, est un rêveur dans l'action".



Avec David Erudel dans le Mahabharata des Femmes (2016). "David, il est très fort. J'ai un immense respect pour son travail, car il travaille beaucoup, bien et juste. C'est un être qui donne, généreux, solide, fiable".